

PONTARLIER

Un maître international d'échecs

# Guillaume Sermier : l'âme du stratège

Le leader du Pion-Tissalien Échecs sera la tour de contrôle de la prochaine simultanée d'échecs organisée le 7 juin à Pontarlier. Un bel exercice pour ce joueur toujours prêt aux joutes échiquéennes.

Envie de se mesurer à l'un des meilleurs joueurs d'échecs francs-comtois ? C'est tout l'intérêt de cette simultanée ouverte à tous les joueurs, qu'ils soient licenciés ou pas. Et pas question de se laisser impressionner par le palmarès de Guillaume Sermier qui a obtenu ses galons de maître international en 2003. "Un titre acquis à vie", sourit l'intéressé. Aux échecs comme ailleurs, on progresse d'abord en jouant contre meilleur que soi. "Les joueurs amateurs sont surtout les bienvenus à cette simultanée", souligne Claude Piotte, le président du Pion-Tissalien Échecs. Ce club a recouvré une seconde jeunesse depuis la rentrée. Une dynamique confirmée par le maintien de l'équipe première en Nationale 2 qui compte dans ses rangs Guillaume Sermier. "On finit en milieu de classement avec encore une marge de progression", poursuit le maître international qui apprécie aussi ces tournois par équipe. Ce qui ne l'empêchera pas de partir favori au 1<sup>er</sup> Open international d'échecs de Pontarlier programmé du 11 au 14 juillet prochains.

Originaire de Besançon, Guillaume Sermier qui vit aujourd'hui à Audeux est tombé dans la marmite échiquéenne à l'âge de 5 ans. D'abord une question de passion familiale puisqu'il a appris les bases en jouant notamment avec son père et son grand-père. "J'accrochais bien" dit-il. Le fiston a tout juste huit ans quand il entre au club bisontin de la Tour Prend Garde. Après les tournois internes, il s'aligne progressivement dans les championnats régionaux. L'enfant est doué, volontaire. Il progresse et remporte en 1990 le championnat de France benjamin. Il a 12 ans et incarne de belles promesses.

En grandissant, Guillaume Sermier monte aussi dans les classements. "J'ai vraiment explosé en 1993", indique celui qui passera de 1 980 à 2 295 points "elo" en moins d'un an. Du nom de son inventeur, le système "elo" s'apparente dans



Guillaume Sermier est devenu maître international d'échecs en 2003.

## Bio express

Né en 1978 à Besançon.  
Marié, un enfant.  
Formation de géologue.  
Passion : la plongée sous-marine  
1990 : champion de France benjamin d'échecs  
2003 : obtient le titre de maître international d'échecs.  
2014 : il est classé 2 424 elo.

l'esprit et à quelques nuances près au classement A.T.P. du tennis. En 1997, le futur bachelier rafle tous les tournois régionaux. Il décroche alors sa première norme de maître international. Il lui en restera deux autres à conquérir pour valider cette référence. Ce qui suppose d'affronter des joueurs plus forts et des étrangers. La deuxième norme arrive en 2001 et la troisième deux ans plus tard. "Quand on est à ce niveau, on bénéficie de quelques avantages comme l'in-

scription gratuite dans les tournois. Ce qui n'est pas anodin. Et on peut parfois négocier l'hébergement aux frais de l'organisateur."

Guillaume ne se sent pas d'attaque pour briguer le titre de grand maître. "J'y crois assez peu car cela nécessiterait beaucoup de travail avec des risques d'échec." Car ce sport nourrit difficilement son homme. En France, ils sont tout au plus une dizaine à en vivre très bien. "En dessous de 2 600 "elo" soit ceux

Simultanée d'échecs  
le 7 juin à Pontarlier  
et 1<sup>er</sup> Open international d'échecs  
de Pontarlier du 11 au 14 juillet :  
<http://pontarlier.echecs.free.fr>

qui figurent entre les 30 et 50 meilleurs joueurs français, c'est beaucoup plus aléatoire." Guillaume Sermier travaillait jusqu'à présent comme agent d'accueil à Pôle Emploi. Il s'apprête à suivre une formation plus en rapport avec sa formation universitaire de géologue. Le maître international présente aussi la particularité de défendre les couleurs de plusieurs clubs. Il adhère au Pion-Tissalien Échecs depuis septembre 2013. "J'y suis venu par amitié vis-à-vis de Gregory Charmier, l'actuel capitaine de l'équipe de nationale 2."

Ayant la double nationalité franco-suisse, Guillaume Sermier joue aussi dans les clubs de Neuchâtel et de Genève. De quoi multiplier les expériences. "Aujourd'hui, je suis inscrit seulement sur la liste suisse. Comme le niveau est beaucoup plus faible, cela me laisse plus de chance d'intégrer l'équipe nationale suisse pour disputer des grandes compétitions." S'il accepte de ne pas avoir été retenu pour les olympiades 2014 qui se tiendront en Norvège, il est franchement déçu d'avoir été écarté de la sélection qui s'alignera à la Mitrocopa-cup. "Je suis plus fort que certains sélectionnés" estime-t-il.

Quand il ne joue par pour lui-même ou en équipe, Guillaume intervient de temps en temps dans l'encadrement de stages. Il donne aussi des cours sur Internet. Ces activités sont autant d'opportunités d'entraînement. Aujourd'hui à 2 424 "elo", il estime qu'il peut encore grignoter entre 30 et 40 points pour tutoyer la barre des 2 460 "elo". "Ce niveau, c'est la quasi-certitude d'avoir une place indiscutable dans l'équipe suisse." Entre la formation, la vie de famille et les tournois, le planning est encore copieusement rempli pour 2014. Le stratège des échiquiers n'aura que trop peu de temps pour s'adonner à une autre passion : la plongée subaquatique. ■

Ce sport  
nourrit  
difficilement  
son homme.